

L'UKRAINE : ETERNEL OS ENTRE DEUX CHIENS DE GUERRE?

Journaliste: Bonjour. Nous sommes avec Nicolas Ténèze, docteur en science politique. Notre conversation d'aujourd'hui porte sur un sujet d'actualité brûlante, l'actuelle révolution ukrainienne. Bien qu'il ne se dit pas spécialiste, il souhaite réagir à nos questions puisqu'il a déjà écrit sur les printemps arabes et d'autres manifestations populaires à dimension politique. Nous allons donc, aborder cette crise en plusieurs chapitres, cette semaine.

I/ L'UKRAINE, ENJEU ENTRE L'EST ET L'OUEST

J : Pensez-vous que ce pays de plus de 50 millions d'habitants, bordée par la mer Noire, divisé entre russophones et orthodoxes d'un côté, et uniates de l'autre, serait amené à se disloquer ?

NT: Les experts ne le pensent pas. Il est difficile d'anticiper les événements. Ce que je remarque, c'est que la *prolifération étatique*, un phénomène cher à PASCAL BONIFACE, continue de s'affirmer. Depuis 1991, l'ex Yougoslavie, l'ex-URSS, l'Ethiopie, la Tchécoslovaquie, se sont fractionnés. Dans le même temps, le Yémen, l'Allemagne, l'Indonésie et la RDPC ont absorbés des territoires.

La partition du Soudan, de la Libye incessamment sous peu, de la Syrie, du Yémen, me fait penser à la *tactique du salami*. Elle consistait à se débarrasser d'un gouvernement hostile aux communistes en éliminant peu à peu les ministres qui y appartenaient. Adaptée à un Etat, cette méthode consiste à tronçonner des pays en petites régions autonomes, voire indépendantes, pour mieux détruire des pays problématiques. L'exemple yougoslave est dans toutes les têtes. Au final, la Slovénie et la Croatie ont intégré l'UE, laissant la Serbie pro-russe au ban de la communauté internationale. La partie occidentale de l'Ukraine deviendrait un protectorat de l'Otan. La partie orientale, elle, resterait fidèle à Moscou. Comme en Géorgie, Poutine reconquiert le terrain perdu en s'étendant, peut-être prend t-il même le prétexte de révolutions pour absorber des républiques autonomes comme l'Abkhazie et l'Ossétie. Ce que j'appelle la *doctrine Poutine*. Ce que souhaitent Washington et Moscou, c'est de se ménager des glacis, des *États tampon*, pour éviter justement une confrontation directe.

J: La partie orientale de l'Ukraine, autour du Donbass, du Diepr, et de la région d'Odessa, n'ont ont participé tardivement à cette révolution. Ces régions sont même plus riches que l'Ouest, et refusent toute intégration dans l'UE. Comment le comprendre?

NT: Invoquons l'histoire pourrait expliquer le présent et prévoir l'avenir. Il existe une nation ukrainienne, un agrégat de plusieurs peuples, de plusieurs religions, avec deux alphabets différents. Il n'y a pas vraiment de point commun entre la Crimée qui bénéficie d'un climat quasi méditerranéen, et le nord du pays, ces terres noires, balayé par les vents glacés. L'Ukraine est un pays artificiel, qui ne fut indépendant que de 1918 à 1921 (République des deux Nations), et à partir de 1991, et englobant 3 religions différentes, et de multiples ethnies: des Russes, des Germains, des Roumains, des Hongrois, des Polonais, etc...

La Crimée et la partie orientale de l'Ukraine ont toujours appartenu à la Russie. Dans les faits, l'Ukraine est déjà une sorte d'État fédéral, un ensemble de régions autonomes. Comme je l'ai dit, l'UE ne séduit plus. La Roumanie et la Bulgarie, rongées par le chômage et la corruption, ne sont pas des vitrines attractives pour l'UE.

La Crimée est historiquement russe. 60% de la population est russe. La présenter comme ayant été happée par Poutine n'a aucun sens. Cette péninsule est reliée à la Russie par le détroit de Kerch, et abrite le QG de la flotte russe de la Mer Noire, celle qui appareille pour protéger les intérêts moscovites en Syrie via la base de Lattaquié. D'ailleurs, Moscou va accroître ses exportations d'armes vers la Syrie via Sébastopol.

La Crimée ferme la Mer d'Azov par le détroit de Kerch, ce qui lui permet de contrôler entièrement, pour la première fois depuis 1991, une mer chaude. Avec la côte occidental du Caucase, la Russie augmente son potentiel balnéaire et donc des sources de revenus potentielles. Elle peut mieux exporter les richesses minières de l'est de l'Ukraine, qui lui ait acquise, amplifier son contact avec les flux de la globalisation, en bref réduire son enclavement.

Le Donbass est historiquement une région russe qui avant l'URSS, pendant et après, représente un pôle industriel et minier majeur, autour des régions de Donetsk, Lougansk et Sloviansk. Sloviansk, et son *maire* autoproclamé, Viatcheslav Ponomarev, l'a compris. Depuis mars, cette région a saisi l'opportunité de la crise en Crimée pour demander, sinon un rattachement à la Russie, du moins la création d'une république autonome russe d'Ukraine dans une république fédérale d'Ukraine, qui servirait de glacis à Poutine pour protéger le Caucase, pacifié difficilement entre 1994 et 2005. Le 11 aura lieu un référendum sur l'avenir de cette région.

J: Le Réseau Voltaire, site qui a publié deux de vos articles il y a quelques années, évoque la composante balistique dans cette crise¹. Qu'en pensez-vous?

NT: Le *Réseau Voltaire* se base sur des faits indiscutables mais son interprétation est parfois discutable. Parler de «nazis» au pouvoir à Kiev, c'est utiliser des mots à fort potentiel émotionnel pour choquer. Estimer que la Russie est «une puissance impériale, mais pas impérialiste»², c'est partisan. Je pense qu'à partir du moment où la Pologne et la Roumanie ont accepté le système antimissile américain sur leur sol, je ne vois pas en quoi les Etats-Unis aurait eu besoin de l'Ukraine pour en faire une base avancée en la matière. L'Ukraine a déjà été victime de Tchernobyl, elle n'a pas envie de devenir l'épicentre d'une guerre non-conventionnelle en accueillant la quincaillerie antibalistique états-unienne. Les Russes ont d'ailleurs suffisamment de missiles performants pour saturer ou perturber la défense balistique américaine. Donc, le problème n'est pas là.

J: Pourtant BRUNO TERTRAIS, de la FRS, refuse d'y voir un avatar de la Guerre Froide

NT: Je n'ai pas dit que nous vivions en pleine nouvelle guerre froide. Simplement, la rivalité entre Washington et Moscou ne s'est pas estompée, dans ce «monde multipolaire ou apolaire»³, avec l'intégration des Etats dans un «réseau de coopérations», comme le prouve le conseil OTAN-Russie. Mais si l'on y réfléchit, cette Guerre Froide nouvelle a débuté en Serbie en 1999, en Géorgie en 2008. Toutefois, une confrontation nucléaire avec des *B6I-12*, *Minutemen* et *Trident* américaines d'un côté, et des *Topol M* russe de l'autre, je n'y crois pas. Personne n'y a intérêt. Vu les revers successifs de l'OTAN, dont le potentiel dissuasif s'est émoussé, l'OSC l'emporterait. Pour autant, un conflit local est possible, mais la Russie, comme en Géorgie ne mobilisera qu'une partie très réduite de ses forces. En face, l'Ukraine, qui sans la Crimée ne redevient pas homogène, ne pourra affronter son voisin, avec une armée désorganisée par les partenariats otaniens et la vétusté du matériel. Le secrétaire du Comité de défense nationale **ANDRIY PARUBIY**, co-fondateur de *Svoboda*, et le ministre de la Défense **IGOR TENJUKH**, bien que formés à l'otanienne, n'ont pas d'expérience. Que peuvent-ils faire?

J: Nous ne sommes pas dans un « jeu gagnant-gagnant » plutôt qu'un jeu à somme nulle alors... ?

NT: Les théories des Relations Internationales sont trop rigides pour percevoir la complexité du monde. La théorie des jeux relève des mathématiques et de la logique. Les Relations Internationales prennent pourtant en compte d'autres paramètres comme la culture. Tertrais refuse de voir l'ingérence occidentale alors que les cadres de la révolution Maïdan sont reçus à Washington, Bruxelles, Paris, Londres, Varsovie et Berlin, et reçoivent des aides multiples de leurs parts. Comme la force et le droit sont inefficaces contre Moscou, alors des coups d'Etat sont organisés, aidés par des SMP comme *Academi* (400 hommes de l'ex-Blackwater), *Greystone Limited*⁴. Je ne sais pas ce qu'il faut à Tertrais (qui nous apprend pourtant la présence du sénateur et candidat à la présidentielle John McCain sur la place Maïdan) pour s'en rendre compte.

¹ «Ayant refusé la proposition de cogérer avec la Russie le radar de Qabala en Azerbaïdjan, Washington, Bucarest (base de Deveseku) et Varsovie investissent 30 milliards d'euros pour installer des *SM-3*, dont le radar serait située en Turquie.

² *Réseau Voltaire*, 24 mars 2014, «Le basculement de la Crimée est-il le premier d'une longue série ?», Thierry MEYSSAN

³ *Le Monde*, 25 février 2014, «La crise en Ukraine n'a rien à voir avec une nouvelle guerre froide», Bruno TERTRAIS.

⁴ *Réseau Voltaire*, 4 mars 2014, «Des mercenaires US déployés au Sud de l'Ukraine». Il faudra attendre ... le 11 mai pour que *Le Monde* se décide à reconnaître, avec des pincettes, cette affirmation.

J: Poutine est-il un dictateur expansionniste?

NT: Poutine est certes hostile à l'ordre international, en bravant les frontières, mais après tout, les Etats-Unis ne cessent de faire de même. Le printemps 2014 restera dans l'histoire russe comme une suite de succès: Crimée, Donbass, mort du terroriste caucasien DOKOU OUMAROV. Les Etats-Unis ne peuvent le supporter. Après les défaites de la diplomatie russe en Libye, Moscou reprend la main. Poutine devient le protecteur des slaves, des orthodoxes et des chrétiens d'Orient après le renoncement de la France à partir des présidences Chirac. Le fait que des régions demandent leur rattachement à la Russie au moment où des pays veulent sortir de l'UE, c'est un coup de com considérable. En Syrie, son aide a permis de redresser la situation de manière spectaculaire. Les insurgés reculent partout. Au Venezuela, la contestation dite populaire stagne. Après l'Abkhazie et l'Ossétie du Sud, voilà la Crimée qui revient dans le giron russe (quelle n'avait jamais quitté d'ailleurs) sans un coup de fusil. Soutenu par la Chine et l'Inde, Poutine et Lavrov rompent l'idée reçue d'un monde apolaire ou multipolaire, une Russie isolée comme le dit Fabius sur le plan international. Il y a bien un bloc occidental d'un côté, et un bloc oriental de l'autre. Chacun n'est pas homogène, mais pour autant ils existent. La Turquie s'éloigne de l'occident. Le Brésil hésite entre les deux modèles.

J: Poutine a néanmoins promis « Ne croyez pas ceux qui cherchent à vous effrayer avec la Russie et qui hurlent que d'autres régions vont suivre l'exemple de la Crimée (...) Nous ne souhaitons pas une partition de l'Ukraine, nous n'en avons pas besoin. »

NT: Pourquoi le croire?

J: Qu'est que l'Union eurasiatique voulu par Poutine?

NT: Il s'agit d'un nouveau Pacte de Varsovie et d'un nouveau COMECON. En 2001, Poutine fonde l'OCS (*Organisation de coopération de Shanghai*) pour lutter contre le terrorisme. Même s'il ne s'agit pas d'un pacte militaire mais bien une organisation, c'est la seule organisation à pouvoir contrer potentiellement l'OTAN. L'OCS regroupe la Russie, la Chine, le Kazakhstan, le Kirghizistan, le Tadjikistan et l'Ouzbékistan et succède au *Shanghai Five* créé donc en 1996 à Shanghai. Mongolie, Inde, Iran, Pakistan, Biélorussie et Sri Lanka sont observateurs, cas aussi évoqué pour le Venezuela. Les pays qui y participent de près ou de loin rassemblent un habitant sur deux, 20% du pétrole, 38% de gaz, 40% de charbon, 50% de l'uranium en terme de réserves prouvées. Son budget militaire cumulé atteint 1/5ème de celui de l'OTAN. Ce système tente de conserver les liens entre certains membres du pacte de Varsovie à l'intérieur de la CEI. Il s'agit de régler les problèmes frontaliers ex-sino-soviétiques, faciliter la coopération économique, renforcer la confiance mutuelle et les relations de bon voisinage, faciliter la coopération entre ces États dans les domaines politiques, économiques et commerciaux, scientifiques et techniques, culturels et éducatifs, ainsi que dans les domaines de l'énergie, des transports, du tourisme et de l'environnement, sauvegarder la paix, la sécurité et la stabilité régionale.

En 2002, une organisation dans cette entité, *l'organisation du traité de sécurité collective* (anciennement traité de sécurité collective devenu 2002 avec les ex RSS moins les pays Baltes, la Géorgie, l'Azerbaïdjan et le Turkménistan), est créée. L'OTSC s'accorde en 2012 pour former une force d'intervention de 50000 hommes et la création de chapkas bleus à l'instar des casques bleus. Ce projet Eurasiatique peut s'appuyer sur ces structures. Bruxelles doit extirper l'Ukraine limitrophe de l'orbite russe, casser ce projet d'union douanière entre la Russie, le Kazakhstan, l'Arménie et l'Ukraine. Il n'est pas étonnant que tous les pays de l'Otan et ses alliés, hormis la Turquie, condamne Poutine.

II/ IANOUKOVITCH, DICTATEUR OU HOMME DE PAILLE?

J: Parlons des révolutionnaires de la place Maïdan. Vous leur niez le statut de combattants de la liberté, et en même temps vous comparez Poutine à Hitler.

NT: Dans la réalité, nous sommes loin de l'image d'Epinal, avec d'un côté une milice pro-russe surarmée, et de l'autre des manifestants désarmés. Les deux camps ont employé des armes. Face à la police et au *Bekhout*, (milice policière pro régime) des Ukrainiens pro-occidentaux ont attaqué des bâtiments gouvernementaux, saccagés des lieux publics et molestés des opposants. Certains étaient

équipés de Kalachnikov et d'armes de points, par l'intermédiaire de soldats et policiers ralliés à la sédition. le 21 février 2014, les antirusse ont torpillé les pourparlers pour aboutir à un compromis. Dès le 5 mars, la presse britannique⁵ (bien plus libre que celle d'outre-manche) révélait que des snipers tiraient volontairement sur les deux camps pour détruire toute manœuvre de conciliation, et cela au profit de l'occident. Cela c'est déjà vu.

Au final, cette *ingérence* de la Russie tout autant que l'occident est contraire à toute constitution et droit international. Dans les articles auxquelles vous faites référence⁶, j'ai expliqué que la doctrine Poutine s'apparente à la doctrine Medvedev et que l'on pouvait effectuer un parallèle avec les Sudètes. Ne mélangeons pas tout. Poutine n'est pas Staline, ce monstre que nombre d'intellectuels français donneur de leçons ont soutenu par le passé, comme SARTRE... ni HITLER.

J : Depuis la chute du président ukrainien, les médias occidentaux ont mis en lumière l'immense fortune de ce dictateur. Des luxueuses berlines, un zoo privé, une résidence sise dans un parc de grande superficie⁷, tandis que l'on apprenait que les oligarques ukrainiens proches de Moscou avaient fait transférer de l'argent illégalement acquis, dans des comptes sécurisés en Autriche.

NT: Vous venez de le dire. Si les oligarques russes ont eu tout le loisir un de transférer d'énormes sommes d'argent à Vienne, c'est que l'UE était quelque part complice. Les milliardaires russes inondent d'argent les différents lieux de la jet-set européennes, des Baléares à la Côte d'Azur, de Londres à Mégève. JOSE MANUEL BARROSO, président de la *Commission Européenne*, lui-même élu de manière peu démocratique puisqu'il fut le seul candidat à sa succession, a laissé faire. Mais lorsque ces oligarques se montrent de plus en plus entreprenants et exigeants, alors on se sert du prétexte d'une révolution pour confisquer leurs avoirs financiers, ce qui signifie que cet argent, non seulement ne reviendra pas à l'Ukraine ou à la Russie, non seulement ne sera pas rétrocédé au nouveau pouvoir, mais sera conservé pour le bénéfice des banques, des grands receveurs de ses IDE, comme pour l'argent investi par KADHAFI en Europe.

Quant aux collections de berlines, on peut en trouver également en France ou sur le bord du Lac Léman côté suisse. Ces richesses appartiennent à des potentats africains, de princes du pétrole au Moyen-Orient, ou même des dictateurs asiatiques. Savez-vous que de nombreux dirigeants nord-coréens ont fait leurs études en Occident, ont acheté des résidences dans cet Occident, et même surtout en France. Mais curieusement, BHL et KOUCHNER ne dénonce pas tout cela, pour la simple raison que ces biens appartiennent à des dictateurs qui leurs commandent des rapports ou des articles complaisants pour les dédouaner vis-à-vis de la communauté internationale.

J: Mais le gouvernement IANOUKOVITCH a tout de même fait tirer à balles réelles sur les manifestants (82 morts en tout). IANOUKOVITCH reste coupable de «crimes de masse». Vous ne pouvez le nier... Dès lors, ne peut donc pas être logiquement du côté des manifestants ?

NT: Cette expression de «crime de masse» résulte d'une construction sémantique qui procède d'une articulation scientifiquement peu recevable entre «armes de destruction massive» et «crimes contre l'humanité». Ces deux expressions interpellent d'emblée nos cerveaux qui mécaniquement associent ce dictateur aux pires bouchers de notre Histoire. Voilà à quoi correspondent ses crimes de masses... un nombre de victimes globalement identique à un dommage collatéral d'un drone américain au Pakistan...

Le parlement du nouveau pouvoir à Kiev a voté le renvoi du président auprès de la CPI pour "crimes graves" et "meurtres de masse", avec ses comparses l'ex-ministre de l'Intérieur VITALI ZAKHARTCHENKO et l'ancien procureur général VIKTOR PCHONKA. Or, la décision ne repose sur aucune commission d'enquête pour l'instant...

Maintenant, vous évoquez le cas d'utilisation d'armes à feu contre des manifestants. Souvenons-nous qu'au début de cette crise, le pouvoir utilisait des armes non létales, c'est-à-dire des gaz

⁵ *Mediapart*, 6 mars 2014, «Réussir un coup d'état : Les snipers d'Euromaidan tiraient sur les deux camps»

⁶ «La doctrine Poutine : amener l'Occident à la faute, pour s'étendre», *Défense Nationale*, mars 2014. « C'est la doctrine Poutine », *La Dépêche du Midi*, 17 mars 2013.

⁷ *Le Monde*, 14 février 2014, «Histoire de l'art. La résidence façon parc d'attractions du président ukrainien».

lacrymogènes, des matraques et des jets d'eau concentrés. Si les policiers et les milices gouvernementales (*Bekhout*), en sont venus à utiliser des armes à feu c'est certainement parce qu'ils ont été confrontés à des groupes armés, des sortes de *black-blocks*. Quelle curieuse révolution pacifique... Sans compter le lynchage par les pro-occidentaux du général VASSILI KROUTOV. Pensez-vous qu'une Kiev pro-russe aurait pris le risque de tuer des manifestants en plein JO de Sochi? Même l'UE reconnaît, *a posteriori*, que des manifestants étaient armés de kalachnikov, de cocktails Molotov. Evidemment, les forces de IANOUKOVITCH n'ont ensuite pas fait dans la dentelle.

Bien entendu, BHL se garde bien de préciser que parmi les nombreux morts de ces derniers jours, on compte plusieurs policiers et miliciens. D'ailleurs, il est étonnant que les reporters occidentaux, lorsqu'elles voulaient interroger un manifestant, se trouvait en présence d'Ukrainiens parlant anglais, tous farouchement pro-occidental. Ce qui signifie que ce coup d'état s'est matérialisé avec l'aide d'une minorité d'ukrainiens.

III/ LA GENERATION MAÏDAN... DES PROFESSIONNELS DU DESORDRE?

J: Alors, en Ukraine, assistons-nous à une autre révolution orange, après celle qui s'est déroulée en 2004.

Nicolas. Ténèze: Effectivement. La révolution de 2004, en Ukraine, procédait de la volonté de la part de l'Otan de s'ouvrir à d'autres membres, en particulier à d'anciennes républiques soviétiques, prémisses de l'élargissement future de l'Union Européenne. L'Ukraine accède à l'indépendance en 1991. En 1994, lors du Mémorandum de Budapest sur les Assurances de Sécurité, elle accepte d'abandonner l'arme atomique et signe le TNP à condition que son intégrité territoriale soit garantie par la communauté internationale. Autrement dit, Kiev craint déjà que Moscou ne la réabsorbe, comme en 1922. Mais je reviens sur la première révolution orange. À l'époque, le fameux GEORGE SOROS, milliardaire polyvalent et entremetteur philanthropique, à la tête de sa fondation, *l'Open Society*, finance et forme des apprentis révolutionnaire partout dans le monde, était mandaté, probablement par la CIA. Cette révolution, dite *révolution orange*, la couleur fétiche des anglo-saxons, échoua, parce que Soros misa sur JULIA TIMOCHENKO. Cette redoutable femme d'affaires, connue des Ukrainiens comme corrompue à travers sa société gazière, et détestée d'une partie des pro-occidentaux, est une «sœur» de l'UE. Lorsqu'elle fut démissionnée en 2005 et emprisonnée fin 2011 (après être revenue au pouvoir fin 2007), sur la base de preuves compromettantes, elle avait acceptée, avec l'homme fort de l'époque VIKTOR IOUCHTCHENKO, l'envoi de troupes ukrainiennes en Irak et en Afghanistan, et libéralisé à outrance l'économie, ce que les articles hagiographiques du Monde mentionnent peu. Même l'Occident l'abandonna à son sort, car son cas était indéfendable. Sa sortie de prison le 22 février, a été grandiloquente, au grand dam des Ukrainiens.

Une seconde révolution fut prévue. Mais il fallait attendre le bon moment. En 2004, l'Ukraine n'était pas préparée à une transition dite pacifique. Ce pays, accablé par 70 années de communisme, puis plus tard, bouleversée par les réformes socio-économiques exigées par le *consensus de Washington*, a préféré différer son adhésion à l'ouest. En 2014, les États-Unis réamorcent le processus révolutionnaire. C'est pourquoi les acteurs de l'actuelle révolution sont globalement les mêmes qu'en 2004. À ceci près, que l'Ukraine, a entre-temps abandonné sa candidature à l'Union Européenne, ainsi qu'à l'OTAN. D'abord parce que la crise économique et financière a décrédibilisé Bruxelles et d'autres part, parce que l'OTAN ne cesse, à première vue, de perdre les conflits qu'elle provoque. Sa capacité de dissuasion est fortement déclinante. Pour cette seconde phase de déstabilisation, l'Occident a choisi d'agir pendant les jeux olympiques de Sochi. POUTINE ne pouvait pas répliquer pendant cette manifestation internationale, sinon des agents perturbateurs menaçaient de mettre fin à cette fête médiatique.

J: Comment expliquer qu'à chaque révolution, que ce soit en Égypte ou en Ukraine, les places centrales de capitale, comme la Maïdan à Kiev, Sygmata à Athènes, où Tahir au Caire, fassent autant parler?

NT: La «place», dans la mythologie démocratique, pourrait correspondre à l'ancienne agora. Il est vrai que l'articulation entre les noms de place et les récentes révolutions (terme par ailleurs

impropre), devient automatique. Cela fait parti de ce que l'on appelle le *Story-Telling*, à l'aide *d'éléments de langage*. L'Histoire de ces révolutions est écrite à l'avance. Sur ses places, qui cumulent les avantages de pouvoir rassembler sur un même plan des caméras, des révoltés, des policiers et des bâtiments officiels, les reportages se débrouillent toujours pour faire proliférer l'image d'une jeunesse libertaire contre une dictature. Des jeunes, il y en a, parfois encadré par des stars de la pop, tel Tanya Hawrylyuk, appelée la Diva Punk⁸. Mais ce sont souvent des citoyens, éduqués, bourgeoisés, c'est-à-dire pour l'Ukraine une minorité aisée.

Cela est acceptable hors de l'UE. Mais Bruxelles n'accepte pas que de telles révolutions surgissent dans les 28 pays membres. Jacques ATTALI, dans sa tribune hebdomadaire dans l'Express, le 26 février 2014, qualifie de «jeux dangereux» les manifestations d'altermondialistes car ils «violent la constitution». Donc, les Indignés, que des experts français stupides ont appelés les révolutionnaires 2.0, n'ont pas droits de cités. Idem en sein des alliés des Etats-Unis. En revanche, au Venezuela, en Biélorussie, Attali a moins de scrupules à envoyer le peuple au casse-pipe. C'est aussi l'avis du chroniqueur en redac-chef adjoint MAKARIAN, qui ose écrire «*la seule chose qui semble acquise, et qui n'est pas négligeable, c'est que le mensonge ne pourra plus régner impunément, qu'il y aura désormais un prix à payer pour le détournement de la démocratie*»⁹. Plus médiocre que BHL, ce journaliste atlantiste oublie le pedigree des chefs des mouvements de la place Maïdan, qu'un autre journaliste du l'hebdomadaire rappelle heureusement pour donner plus de crédibilité à l'hebdomadaire.

J: Parmi les cadres de la révolte, beaucoup ont un passé troubles. Qu'en est-il réellement?

NT: On trouve parmi eux des oligarchies corrompus (Timochenko, le Tatar musulman Akhmetov, l'homme le plus puissant du pays favorable à l'unité), des extrêmes-droitiers (Tiagnibok), deux anciens ministres de Ianoukovitch et de la Premier ministre Timochenko (IATSENIUK ET TOURTCHNIKOV), les hauts fonctionnaires IGOR KOLOMOÏSKI¹⁰, VICTOR PINCHUK¹¹ et DAVID ZHVANIA, un terroriste (OLEXANDER MUZYCHKO du goupuscule Pravyi Sector »). Tous sont en lice pour l'élection présidentielle du 14 mai 2014 qui promet d'être chaotique, avec des conséquences graves. ARSENI IATSENIUK, l'actuel Premier ministre d'Ukraine, n'est pas imperméable à l'Église de scientologie sans apparemment en être membre. Membre de la Commission trilatérale, c'est un ancien de la Banque Aval, en 2005, et serait devenu un des cadres de la secte avec le niveau OT-6 (Opératif Thetan Niveau 6) si l'on en croit le Réseau Voltaire.

IV/ LA DIPLOMATIE EUROPEENNE SOUMISE A CELLE DES ETATS-UNIS

J : La France a semble-t-il joué un rôle crucial dans la déstabilisation du régime ukrainien. Comment l'expliquer, alors que la diplomatie française ne cesse, à l'extérieur, de s'affaiblir, avec la fermeture de nombreuses représentations à l'étranger?

NT: Comme je l'ai expliqué précédemment, la France, depuis le rapprochement de Paris avec Washington par l'intermédiaire de la réforme envers l'Otan voulu par Nicolas Sarkozy en 2007, sert franchement les intérêts des États-Unis. À la suite des pertes non négligeables des forces américaines de l'Irak à l'Afghanistan, OBAMA applique le principe du *no boots on the ground* c'est désormais à la France qu'incombe la tâche d'assurer la présence militaire de l'occident de combattre en première ligne. Au Mali, en Centrafrique, en Libye, mais également en Syrie, et maintenant en Ukraine, Paris fait mine de prendre des décisions seules. Sarkozy s'est fait avoir sur la Géorgie, Hollande à présent sur l'Ukraine. Le président FRANÇOIS HOLLANDE, n'a pas dénoncé ce rapprochement avec l'Otan dont il amplifie, par ses *OPEX*, les inconvénients: notre pays s'expose inutilement, dépende beaucoup d'argent et de moyens,

⁸ *M le magazine*, 28 mars 2014, «La diva punk de Maïdan».

¹⁰ Trésorier du Parti UDAR de Vitali Klitschko. *J.Forum*, 24 février 2014, «Ukraine : le Magnat juif Viktor Pinchuk aide à balayer le pouvoir». Marc BRZUSTOWSKI.

¹¹ Chef d'entreprise dans l'acier et des médias, seconde fortune d'Ukraine, gendre de l'ancien-Président Léonid Kouchma, et soutien de la communauté juive d'Ukraine. Il crée avec le magnat juif Vladimir Abramovitch, père de Timochenko, la firme Commonwealth pour commercialiser du gaz venu des dictatures d'Asie Centrale. *Oleksandr Feldman, député juif ukrainien du parti de Centre-Droit Batkivshchyna, de Ioulia Timoshenko.*

au détriment de nos propres intérêts. Le président français pense remonter dans les sondages en incarnant une sorte de *miles christianus*, mais son *auctoritas* éventuelle, il l'a doit d'abord à OBAMA. La France, guide universelle de la liberté... Tout cela est véritablement grotesque. Même les Français ne s'y laissent pas prendre. Seuls les journalistes assermentés, volontairement ou involontairement, répercutent dans les médias l'image d'une France héritière de la révolution française, exportant les droits de l'homme, y compris par la force, le mensonge, la corruption. Il suffit de regarder les journaux de *France Télévision* pour s'en convaincre.

J: La diplomatie française sort-elle plus crédible et plus dissuasive de cette crise.

NT: Vous plaisantez? En Syrie, en Afghanistan, en Somalie, en Centrafrique et maintenant en Ukraine, dès que la France se met à la remorque des Etats-Unis, elle en sort humiliée et affaiblie. Hollande est partie dans le Caucase affirmer le soutien de la France en cas d'agressions russes, je m'inquiéterai pour Tbilissi, Erevan et Bakou.

J: Quel rôle a joué l'UE?

NT: L'UE ne se cache même plus dans cette crise. Elle demande au FMI de soutenir le nouveau gouvernement, fait pression pour libérer Timochenko, sort de ses caisses, soit disant vides, des milliards d'euros pour soutenir Kiev, milliards qui auraient pu aider des entreprises et combattre le chômage en Europe. L'Ukraine est le pays des *femen* qui combattent la prostitution notamment, mais ce pays s'est prostitué pour l'argent de l'Europe... D'autres ONG comme *Freedom House* ou *Pravy Sektor* sont aussi noyautés par l'occident. Hollande a fait des Femen le symbole de la République, Marianne. Lorsqu'on chuchote que CAROLINE FOUREST, passionaria médiatique, tout à la fois féministe, atlantiste, entretient une passion trouble pour leur leader et pour les Pussy Riot, on ne s'étonne pas de son opinion tranchée sur Poutine. CATHERINE ASHTON, cheftaine de la diplomatie de l'UE, le ministre polonais des Affaires étrangères (qui possède la nationalité britannique), RADOSLAW SIKORSKI, LAURENT FABIUS, JOHN KERRY, ou encore le ministre des Affaires étrangères allemand sont venus donner des leçons de démocratie. C'est aussi idiot que si POUTINE avait proposé son aide aux altermondialistes lors des sommets conflictuels en Occident...

J: Quid de la géopolitique du gaz?

NT: L'Ukraine produit du gaz et du pétrole, mais reste surtout un lieu de transit pour les hydrocarbures russes qui migrent vers l'UE à travers les oléoducs et gazoducs qui sillonnent l'Ukraine. Juste avant *'Euromaïdan*, la fusion entre *Gazprom* et l'Ukrainien *Naftogaz* allait se faire, ce qui aurait conduit Moscou à exiger de l'UE de payer cette fois le prix fort des exportations. La Finlande, les pays Baltes, la Pologne, les Tchèque et la Slovaquie, l'Autriche, la Bulgarie et la Grèce dépendent à plus de 55% des hydrocarbures russes, ce qui explique les réticences de ses quelques pays (hormis les pays baltes, Finlande et Pologne).

Si l'occident intervient, Poutine peut faire cesser de livrer des hydrocarbures, ou brusquement augmenter ses prix, comme naguère. Si l'UE cesse d'acheter ces hydrocarbures, ils profiteront à la Chine. La géopolitique du gaz, en pleine crise, conduirait les économies de la zone euro à une récession, tout simplement.

J : Le ministre des affaires étrangères, LAURENT FABIUS, a stigmatisé l'aide financière de Moscou à Kiev. Depuis fin janvier 2014, les chancelleries occidentales accusent Poutine et son Premier ministre DIMITRI MEDVEDEV de corrompre les apparatchiks ukrainiens. Mais il se trouve que l'UE a elle-même brandit une aide du FMI pour convaincre le dictateur ukrainien d'abandonner Moscou. Des dizaines de milliards de dollars sont en jeu. Comment expliquer qu'un pays aussi riche que l'Ukraine, soit aussi endetté, et donc soit très sensible à ces propositions d'aide économique ?

NT: Nous touchons là le cœur du problème. L'Ukraine a libéralisé son économie. Il s'en est suivi un endettement progressif de cet Etat. Cette situation résulte de plusieurs problèmes. D'une part, il fallut convertir une économie planifiée il est vrai vieillissante et peu productive, au profit d'une

économie de marché ultra-libérale. l'est du pays, économiquement proche de la Russie, a mal vécu la modernisation de l'industrie lourde. 30% de l'économie ukrainienne appartient à la Russie. 60% du salariat ukrainien est tributaire des décisions russes¹². Mais la dépendance économique n'explique pas toujours le géopolitique. Regardez la France qui reçoit des financements d'oligarques russes et qui vend des armes à la Russie... Ensuite, il a fallu construire de nouvelles infrastructures, y compris pour les grandes manifestations sportives internationales, notamment pour les éliminations de l'Euro en football. Puis, les conséquences désastreuses de la catastrophe de Tchernobyl (un autre héritage du marxisme-léninisme russe que regrettent les Ukrainiens...) continue d'exiger la mobilisation d'énormes sommes d'argent. Mais incontestablement, les réformes économiques et des *Chicago Boys* ont exacerbé la dépendance de l'Ukraine vis-à-vis de l'étranger. Moscou a proposé une considérable aide économique, à condition que Kiev abandonne son allégeance à l'ouest. Washington était donc en train de perdre la partie. Enfin, Ianoukovitch, dès novembre 2013, a rompu les négociations en cours pour un rapprochement avec l'UE. C'est pour ces raisons que ce coup d'état a été organisé par les oligarques ukrainiens qui ont craint des conséquences d'un embargo sur leurs affaires. Le 6 février, la secrétaire d'Etat adjointe chargée des questions européennes, la républicaine créature de CHENEY, VICTORIA NULAND, a prévenu l'ambassade américaine à Kiev des modalités de la révolution prévue. Consulter la chronologie et vous verrez la causalité. Donc, encore une fois, le peuple n'a pas eu d'influence dans cette révolution qui s'apparente, comme dans les pays arabo-musulmans, à un simple coup d'Etat. on est loin de la *Svoboda* (Liberté)...

L'Ukraine sans la Crimée et le Donbass (contributeur au PIB ukrainien, à hauteur de 27,4 %) va continuer à s'enfoncer dans la crise, ce qui, quelque part, est recherché par Moscou et Washington, car l'Ukraine n'aura d'autre choix que d'accepter les plans d'aide et les contraintes corrélées. depuis 2008, l'Ukraine refusait de libéraliser encore davantage en échange de prêts européens et internationaux. C'est désormais chose faite. Fin avril 2014, le FMI s'engage à aider l'Ukraine à hauteur de 17 milliards de dollars sur deux ans. En tout, l'Occident met sur la table 27 milliards pour éviter la faillite mais surtout faire du pays un glacis otanisé en faisant en sorte que Kiev rembourse ses arriérés à Moscou (près de 14 milliards de dollars¹³) ce qui permettra une indépendance totale vis-à-vis de la Russie. En conséquence, puisqu'une libéralisation de l'économie va s'accentuer, les ukrainiens vont connaître une hausse des prix, mais Kiev accusera bien sûr la Russie. L'Ukraine aura donc au final tout perdu dans cette affaire. Et les coupables seront Washington et Bruxelles.

En 2014, la Russie et l'Ukraine connaissent une quasi récession à cause de la fuite des capitaux, de l'effondrement des investissements et d'un solde démographique atone. Mais la Russie a des réserves de change et peu relancer son économie, puis proposer ses matières premières à la Chine, ce qui permettra à Moscou de connaître à nouveau la croissance. Celle de l'UE est aussi problématique.

V/ LE RISQUE D'UN EFFET DOMINO DE LA CRIMEE A LA MOLDAVIE?

J: Les habitants de la Crimée ont voté avec un taux de participation de 96,8 % pour leur détachement de l'Ukraine, à 83% et leur rattachement à la Russie en temps que 84ème province Russe. Un score à la soviétique dans tout le sens du terme?

NT: Existe-t-il une seule élection d'importance démocratique? Avez-vous oublié le scrutin opaque des présidentielles américaines fin 2000? Et les élections internes à l'UMP et au PS en France, ont-elles été transparentes? Oui, les élections en Crimée ont été truquées, comme partout ailleurs, comme en Egypte, en Libye, au Kosovo... En Vénétie, 89% de la population réclame l'indépendance. Bruxelles qualifié t-elle le scrutin de score à la soviétique?

¹² Vladimir FEDOROVSKI, *Poutine, l'itinéraire secret*, Editions du Rocher, 2013

¹³ *Le Monde*, 30 avril 2014, «Le FMI va aider l'Ukraine à hauteur de 17 milliards de dollars».

J: LAURENT CHAROTIN, un autre spécialiste, pensait, quelques jours avant les résultats du référendum que l'annexion n'aurait pas lieu, à cause des rétorsions internationales¹⁴. Or, voilà que le 22 mars, cette prédiction s'invalidait. L'annexion est-elle illégale?

NT: J'avais moi-même émis un avis défavorable sur la perspective d'une annexion de la Crimée. Parce que je pensais que le statut de république autonome avec les districts de Simferopol et Sébastopol, aurait suffi à Poutine. De plus, en 1991, la Russie s'était séparée volontairement de ces marches car il était devenu impossible de gérer un espace aussi grand.

Bref. Quand la RFA a annexé la partie est du pays, a-t-on parlé d'entorse au droit international? Les Allemands de RDA sont allemands, les Russes de Crimée sont russes. C'est tout. Nikita Khrouchtchev, qui était ukrainien, rattacha en 1954 la Crimée à l'Ukraine alors qu'elle était russe depuis 1783! Il n'y eu pas de vote, puisque cela était arbitraire. En quoi une annexion par une dictature était-elle légale? Renverser les présidents IANOUKOVITCH élu démocratiquement, est-ce démocratique? Certes, sur les 2 millions de Criméens, 12% sont Tatars et 20% sont Ukrainiens, et les circonstances du vote, peu secret et encadré, laisse peu de doute sur l'aspect démocratique de ce référendum. Les Allemands de RDA, eux, n'avait pas voté... Je rappelle que le taux d'abstention en France témoigne d'une démocratie qui ne convainc pas...

J: Mais pourquoi la Crimée?

NT: La Crimée, c'est un territoire à la surface ridicule par rapport à la Russie, mais la péninsule est stratégique. La Crimée est un îlot de prospérité, ce qui explique les tensions entre ukrainiens et russes. La Crimée, c'est une péninsule touristique, avec une agriculture florissante, et au large des champs d'hydrocarbures. Annexer la Crimée, c'est accroître sa *Zone Economique Exclusive*. En clair, la Crimée est un élément qui va renforcer l'Union Eurasiatique économiquement, stratégiquement et spatialement. Beaucoup de membres de l'UE refusent cette annexion, car le principe de *l'intangibilité des frontières* est l'un des piliers de la *confédération européenne*, comme je la nomme. L'Espagne avait refusé la reconnaissance du Kosovo, de l'Ossétie du Sud et de l'Abkhazie pour éviter une dislocation de son territoire, idem pour l'Italie, le Royaume-Uni et la France.

J: Ron Paul a déclaré fin mars 2014: «L'Écosse, la Catalogne et Venise se sont récemment jointes à ce cortège. On n'entend guère parler de ces trois là qui mènent tranquillement leur affaire alors que le vote massif des habitants de la République autonome de Crimée pour le rattachement à la Fédération de Russie a soulevé une tempête»¹⁵. Est-ce la fin du droit des peuples à disposer d'eux-mêmes?

NT: Deux poids, deux mesures. Les arguments de Ron Paul sont percutants, et renvoie à ceux énoncés par les opposants à la Russie en les mettant face à leurs contradictions. Effectivement, l'article I de la charte de l'ONU, qui reprenait la doctrine wilsonienne d'émancipation des peuples face aux empires totalitaires, n'est pas rappelé par la plupart des experts français. D'autre part, je suis surpris que l'OTAN évoque sa propre charte (Article 5) pour légitimer sa défense de l'Ukraine qui n'est pas membre de l'Alliance Atlantique mais a seulement signé des accords de défense avec Mons. Si la Russie aidait les corses, les basques, les catalans, les galiciens, les écossais, la Ligue du Nord, les sécessionnistes wallons et flamands, BHL hurlerait à la mort en dénonçant une ingérence.

J: Quel est l'intérêt, pour l'OTAN, de s'étendre à l'Ukraine, alors que les démarches d'intégration de la Géorgie, se sont avérées catastrophiques?

NT: Il faut comprendre que si l'Occident réagit plutôt mollement finalement face à la Russie, c'est que l'Otan va saisir de se prétexte pour relancer ses appels d'offre vis-à-vis de la Géorgie, de l'Ukraine, de l'Azerbaïdjan et de la Moldavie, voir, comme certains l'évoque, de la Finlande, de pays de l'Asie Centrale, jusqu'à la Mongolie devenue pro-américaine. A la clef, Washington va ravir ses marchés

¹⁴ *L'Express*, 14 mars 2014, «Moscou veut congeler la situation en Crimée». Axel Gylden. Laurent Charotin, *L'Empire sans limites, Pouvoir et société dans le monde russe*, Edition de l'Aube, 2014, 255 pages.

¹⁵ *Réseau Voltaire*, 21 mars 2014, «La Crimée se sépare de l'Ukraine. Et alors ?», Ron PAUL.

d'armements à la Russie, installer ses bases et ses systèmes antimissiles, faire main basse sur les ressources de ses pays, isoler la Russie selon la *doctrine Brezinski*. En Géorgie, la *révolution orange*, qui avait porté au pouvoir SAKACHVILI, un homme formé aux Etats-Unis, a plongé ce pays dans la spirale de la dette, et imposé à Tbilissi une défaite militaire cinglante face à l'Armée Rouge.

Pour revenir à l'Ukraine, il est certain que ce pays très riche en pétrole, en minerais, et en ressources agricoles a toujours été une proie convoitée. En retirant l'Ukraine de l'orbite russe, les États-Unis veulent affaiblir la Russie. Washington ne s'est pas attaqué à la Biélorussie franchement, parce que ce pays est enclavé, un angle mort dans la *globalisation*. Washington n'a jamais digéré l'affaire géorgienne tandis que Moscou ne pardonne pas à Washington de s'en être prie à l'Irak, à la Libye, à la Syrie. La guerre Froide ne s'est pas vraiment terminée en 1989 ou 1991.

J: Devons-nous craindre une déstabilisation de la Moldavie?

NT: La Moldavie pourrait se séparer de la Transnistrie pro-russe. La République moldave du Dniestr, sous autre nom, ne compte certes qu'un tiers de russophones, mais Moscou l'aide afin qu'elle ne puisse être absorbée. Dans les fait, la Transnistrie est indépendante, avec sa capitale, son parlement, ses fonctionnaires, son drapeau, sa monnaie, son passeport, son hymne. Elle reconnue par l'Ossétie du Sud, l'Abkhazie et le Haut-Karabach, eux-mêmes non reconnus par la communauté internationale, parce qu'issue de ce que l'on nomme des *conflits gelés*. et sanctuarisée par plus d'un milliers de soldats russes. Comme à l'est de l'Europe, les questions géostratégiques dépendantes aussi des gazoducs et oléoducs existants ou en projet (gazoducs de Moldovagaz), l'achat de terres rares, la financiarisation des dettes souveraines dont profitent des grands groupes comme *Franklin Templeton Investments* (20 % de la dette ukrainienne) et Soros ou encore Attali¹⁶... En 1992, un coup d'Etat pro russe est maté par Chisnaou, avec l'aide de l'OTAN. Le 17 septembre 2006, 97,2 % de la population demandait dans un referendum à rejoindre la Russie. La région autonome de Gagaouzie (sud de la Moldavie) a fait de même à 90%. L'affaire ukrainienne a relancé ce processus, avec la demande du président de cette république quasi indépendante, EVGUENI CHECHTCHOUK, qui se heurte à celle de son homologue moldave NICOLAE TIMOFTI, exigeant une intégration de la Moldavie à l'UE. Il est prévu en juin 2014 que la Moldavie accepte l'accord d'association avec l'Union européenne. Il est certain que si le sud-est de l'Ukraine s'annexe à Moscou, la Transnistrie frontalière suivra naturellement. A moins que l'Ukraine et la Moldavie deviennent des fédérations, voir des confédérations. Fin Avril, les ministres des Affaires étrangères FABIUS et STEINMEIER assuraient les Moldaves et les Géorgiens de leurs soutiens si les Russes passaient à l'offensive¹⁷... On a vu le résultat en Géorgie en 2008 et en Ukraine récemment.

VI/ ISRAËL ET LA COMMUNAUTE JUIVE ENTRE DEUX FEUX?

J: On propage beaucoup de rumeurs sur les juifs d'Ukraine¹⁸. Quant est-il réellement?

NT: Je vous lis la synthèse que j'ai rédigé à partir des revues juives que je reçois. La communauté juive d'Ukraine compte aujourd'hui entre 67 000 personnes selon la revue ukrainienne juive *Hadashot*, et 200000 personnes selon NATHAN SHARANSKY, le Président du Bureau exécutif de l'Agence Juive pour Israël¹⁹, soit entre 0.1 et 0.3% de la population. Les communautés les plus importantes seraient Odessa, avec 30000 israélites, et Donetsk, avec 17000 juifs, des régions plutôt russophones et pro-russes. Au XVIIIème, deux sortes de juifs, les *Krymchaks* (*Judaïsme rabbinique*) et les *Karaïtes*, ont prospéré sous le règne de la Grande Catherine, car Saint-Petersbourg voulait en faire un glacis contre les Ottomans. Laboratoire du sionisme, la Crimée devint terre d'Olim sous la direction de JOSEPH TRUMPELDOR. Le juif américain JOSEPH ROSEN et JULIUS ROSENWALD promirent à l'URSS l'aide du *Joint Distribution Committee*, afin de réinstaller les victimes juives des pogroms, dès 1923, dans une sorte de région juive autonome en Crimée. Les juifs ont toujours été vu comme les agents de l'URSS en

¹⁶ Co-fondateur de *Pharmnex*, de la BERD, Action Internationale contre la faim, *Eurêka*, de *Planet Finance*, de *Slate*, intermédiaire dans *l'Angolagate*, Sherpa de Mitterrand.

¹⁷ *Le Monde*, 24 avril 2014, «Paris et Berlin tentent de rassurer la Moldavie et la Géorgie».

¹⁸ *J.Forum*, 27 février 2014, «Danger pour les Juifs ukrainiens».

¹⁹ *J.Forum*, 24 février 2014, «Ukraine : le combat des "juifs de Maïdan"»

Ukraine, d'où l'antisémitisme très développé dans ce pays. De nombreux Ukrainiens associée dès lors juifs soviétiques, les «Zhids» des villes contre ukrainiens des campagnes dans *l'Holodomor*, ce quasi génocide perpétré par STALINE dans les années 1930 et ses 5 millions de morts.

Molotov dont la femme POLINA ZHEMCHUZHINA, était une ukrainienne juive. En 1942, Staline mandate à Washington deux représentants du *Comité Juif Soviétique Antifasciste*, l'acteur SOLOMON MIKHOELS et le poète ITSİK FEFER pour aider l'URSS contre les nazis. Lorsque de plus en plus de sionistes rejoignent les Etats-Unis et choisissent la Palestine plutôt que le projet d'une république juive de Crimée, Staline déclenche une campagne antisémite. Le 12 janvier 1948, STALINE fait assassiner SOLOMON MIKHOËLS, arrête Itsik Fefér, Polina Zhemchuzhina. Le 12 août 1952, lors de "*La Nuit des Poètes Assassins*", les artistes DOVID BERGELSON, DOVID HOFSHTEYN, LEYB KVITKO, PERETZ MARKISH, et BENJAMIN ZUSKIN, sont assassinés²⁰.

Voici le passé. Et voici l'avenir. Au moins 3 agressions antisémites de la part de nationalistes anti-Ianoukovitch ont été recensées. Les juifs sont parfois nommés «Zhids», un synonyme de «youpins». Pour beaucoup d'Ukrainiens nationalistes, dont certains, par le passé, ont aidé les nazis jusqu'en 1944 puis ont rejoint le maquis anti-bolchevique jusqu'en 1955, les juifs sont naturellement proche de Moscou. En effet, un tiers des cadres du parti communiste soviétique, jusqu'à la fin des années 1930, étaient juifs. Vus comme des complices de *l'Holodomor*, les juifs vont subir les pires atrocités entre 1941 et 1944. Les Nazis vont créer un protectorat ukrainien et recruter des hiwis, des soviétiques combattant sous l'uniforme nazi. L'incarnation de cette collaboration sera STEPAN BANDERA, qu'HITLER, dans sa paranoïa, fera déporter après l'avoir aidé. Autour de 1,5 millions de juifs ukrainiens (les frontières de cette république étaient différentes) sont morts à cause de la Shoah, notamment la Shoah par balle. Aujourd'hui, les nationalistes de *Svoboda*, des *Banderovtsi*, du parti de OLEG TIAGNIBOK, des hooligans du groupe *Pravyi Sektor*²¹, Biély Molot, et les Uno-Unso formés en Estonie²² et en Italie (Camp Darby), les deux nouveaux piliers de l'Alliance Atlantique, sont aussi connus pour être des professionnels du désordre et se réclame de Bandera.

J: Mais Israël, comme l'accuse le Réseau Voltaire, a-t-il un intérêt dans cette crise?

NT: Selon la presse juive francophone²³, des Israéliens ont bien été envoyés en Ukraine pour accélérer la révolution et protéger des membres de la communauté juive dans ce pays²⁴. Des unités d'autodéfense juives épaulent les euromaïdains, en tout 300 personnes armés et professionnels de l'insurrection. Comme la Russie soutient les adversaires d'Israël, il est certains qu'Israël n'est pas fâché de voir partir Ianoukovitch...

Pour autant, l'affaire ukrainienne fait surtout le bonheur des Etats-Unis et de l'Union Européenne. Israël cherche avant tout à protéger sa communauté et essayer, comme toujours, de jouer sur les deux tableaux en se ménageant des opportunités dans chaque camp. Tel-Aviv a apprécié que Poutine ait à cœur (intéressé évidemment), de lutter contre l'antisémitisme en Ukraine. La communauté juive est hétérogène. Elle n'est pas à confondre avec l'Etat d'Israël, et reste partagée sur la crise. Josef Zissels, des vice-présidents du Congrès juif mondial, et président de l'Association des organisations et des communautés juives de l'Ukraine, **réticent envers Poutine, s'opposerait à BErl Lazar, président de la Fédération des communautés juives de Russie, grand rabbin de Russie, et ami de Poutine**²⁵.

Que le Likoud soutiennent les révoltés de Maïdan est une évidence. On sait que Tel-Aviv fait tout pour effrayer les juifs d'Ukraine afin qu'ils viennent émigrer en Israël et ainsi l'emporter

²⁰ *J.Forum*, 4 mars 2014, «La Crimée : 1er Etat Juif avorté par les crimes de Staline», Jeffrey VEIDLINGER.

²¹ Son chef est Dmitri Iaroch, également responsable du Tryzub. Son lieutenant, Roman Koval est un vétéran de la guerre de Géorgie en 2008 contre Moscou, Sachko le Blanc et Igor Mazour contre Moscou en Tchécénie

²² La ville de Narva est à 90% russe. Mais ni le SVR, ni le GRU ne l'ont pu aisément infiltrer.

²³ *J.forum*, 24 février 2014, «Ukraine : le combat des "juifs de Maïdan"»

²⁴ *AlyaExpress-News.com*, 2 mars 2014, «[Qui sont ces anciens soldats israéliens parmi les combattants de rue dans la ville de Kiev ?](#)»,

²⁵ *J.Forum*, 12 mai 2014, Les juifs d'Ukraine au cœur d'une vaste manipulation ?

démographiquement face aux Palestiniens. Poutine, lui, cherche à retenir les juifs de Russie et des régions russophones d'Ukraine, pour des raisons à la fois politique, démographique et financière.

La mystérieuse force Delta, du nom de ce «vétéran» de Tsahal, chef des « Casques bleus de Maïdan », soutiennent la révolution de l'actuel Président OLEKSANDR TURCHYNOV comme le magnat IGOR KOLOMOISKY, nommé gouverneur de Dnipropetrovsk, Président de l'Union Juive Européenne, et 1^{ère} fortune du pays.

VII/ LA FABRIQUE DE L'OPINION PAR LES PHILOSOPHES FRANÇAIS

J: Vous citez l'Open Society de Soros. Parmi les stars de cet organisme, l'on cite RAPHAËL GLUKSMANN, fils du philosophe, qui d'ailleurs a soutenu les Ukrainiens à Canal+, sur le plateau du Grand Journal, début avril 2014.

NT: Les Gluksmann sont l'archétype de la dynastie des atlantistes maoïstes, à l'instar des FINKIELKRAUT, des Lévy et consort. Déjà, en 1999, Gluksmann père qualifiait Poutine de nouveau Staline, lorsqu'il déclencha la seconde guerre de Tchétchénie. Les «*nouveaux philosophes*» sont tous aujourd'hui inféodés à Washington. Prenons le cas donc D'ANDRE GLUKSMANN. Agrégé de philosophie et élève de l'ENS, assistant de RAYMOND ARON, lui-même atlantiste, il défend la révolution culturelle en Chine depuis les beaux quartiers parisiens dans une France qu'il critique pour être une dictature fasciste, mais cette dernière rétribue les cours qu'il donne. Gluksmann n'est pas au bout de ses contradictions. Hostile aux communistes français, lesquels avaient soutenus De Gaulle en 1968 contre COHN-BENDIT et la CIA, il critique l'URSS qu'il compare parfois au III^e Reich, avec raison toutefois. Défendant le régime fasciste du sud-Vietnam soutenu par les Etats-Unis, il s'engage au côté de Marie-France Garaud (proche de Washington) après avoir trouvé des circonstances atténuantes à une certaine pédophilie, dans un article du Monde. S'il ne soutient pas les *contras* au Nicaragua, sans doute par hostilité pour BHL, on le retrouve saluant la chute du mur, la politique étrangère israélienne, la lutte contre la Serbie, et les guerres du Golfe. Il soutient également la reprise des essais nucléaires par la France en 1996 car ils s'effectuent en réalité pour le compte des Etats-Unis, comme l'expliquera la journaliste DOMINIQUE LORENTZ²⁶. Assimilé maintenant aux néocons français du *Cercle de l'Oratoire*²⁷, un club réservé à l'élite française par cooptation, il soutient SARKOZY lors de son élection mais s'en éloigne quand le président français déplaît à différents pouvoirs.

Son fils Raphaël passe par l'IEP de Paris, qui n'accueille pas n'importe qui. En 2004, il écrit une hagiographie sur la révolution ukrainienne de 2004 avec si peu d'objectivité qu'il intervient peu ensuite sur le sujet. Anti-Poutine, on le retrouve comme observateur mandaté par l'UE pour la Tchétchénie. L'association *Etude sans Frontières* qu'il préside est probablement une excroissance de l'empire Soros. Collaborateur au cercle de l'oratoire, comme papa, il est l'intermédiaire entre la CIA et les anciennes républiques soviétiques de l'ouest et du Caucase. Son rôle de conseiller du président géorgien controversé SAAKACHVILI quand la Géorgie était l'allié très fidèle des Etats-Unis est une preuve supplémentaire. Il épouse d'ailleurs sa ministre de l'Intérieur et intervient dans les universités du pays. L'on a vu mieux en matière d'objectivité.

J: Le 24 février 2014, sur le plateau du Grand Journal, le philosophe BERNARD-HENRI LEVY a défendu bec et ongle cette deuxième révolution. Arte Journal, le groupe Le Monde, ainsi que d'autres médias français, n'ont cessé d'accabler les pro-russes. Comment expliquer qu'aucun journaliste français n'ait proposé une autre vision, peut-être moins manichéenne, de cette révolution ?

NT: BERNARD-HENRI LEVY est toujours parti prenante des révolutions, des coup-d'Etat, fomentés par les États-Unis. L'humoriste GASPARD PROUST, sur Canal+, l'affuble du sobriquet «*d'inspecteur Clouzot des Relations Internationales*». C'est tout à fait cela. De la Bosnie à la Libye, du Kosovo à la Géorgie, ce philosophe clownesque a revêtu à chaque fois l'uniforme de la morale, chemise blanche ouverte sur un torse glabre, la mèche au vent. Son rôle récurrent consiste à affaiblir la Russie, et

²⁶ LORENTZ Dominique, *Affaires atomiques*, Les arènes, 2002, 604 p.

²⁷ Lettre ouverte à ceux qui sont passés du col Mao au Rotary, [Guy Hocquenghem](#)

même la Chine. Face à la Syrie, face au Venezuela, cet agent de l'impérialisme américain est constamment parachuté sur les plateaux-télé et dans les studios pour légitimer les actions de l'Occident. Il est en effet regrettable que de grands médias français, ont presque l'obligation de laisser la parole à cet homme que personne ne prend au sérieux. L'homme est intouchable, protégé par de multiples hommes politiques, comme **BERNARD KOUCHNER**, lequel joue avec BHL un numéro de duettiste. BHL est membre des conseils d'administrations des groupe *Arte/Le Monde*, ce qui l'autorise à dire n'importe quoi sans que personne n'ose le contredire. BHL a aussi soutenu les frères musulmans en Egypte, un groupe notoirement proche de la CIA. Mais le quotidien d'Hubert Beuve-Mery ne désavoue pas pour autant son actionnaire, ce qui fait jaser dans la rédaction. Par ailleurs, il suffit de lire les commentaires de plus en plus critiques de lecteurs du *Monde* envers leur journal pour comprendre que ce pseudo quotidien de référence ne l'est plus.

Notre presse, non seulement n'est pas libre, mais elle en devient ridicule lorsque d'une part, elle interdit tout avis contradictoire, mais également lorsqu'elle reconnaît, *a posteriori*, ses erreurs, lorsque le mal est fait. Ainsi, *Le Monde* a fini par reconnaître que les rebelles syriens et libyens étaient des djihadistes obscurantistes qu'il était dangereux d'aider. Il faut attendre début mai pour que le quotidien commence à revenir sur ses critiques antipoutines, pendant qu'Arte persiste dans sa lecture monolithique de la crise. Toutefois, le 30 avril, le Monde ose dire que l'aide occidentale à l'Ukraine reste surtout économique²⁸.

J: Que pensez-vous de la charge médiatique de certains universitaires, comme TIMOTHY SNYDER, de l'Université de Yale?

N: Il affirme que les révoltés de Maïdan ne sont pas des fascistes, parce que l'on y trouve des juifs²⁹. C'est effrayant de poncifs... J'ai lu cette tribune que vous m'avez montré. L'universitaire empile les sondages et les données chiffrées sans citer ses sources, ce qui est consternant pour un scientifique. Enfin, il reprend les arguments qu'il a pu glaner ailleurs sans aucun esprit critique ni mise en contexte. Une tribune n'a pas de valeur scientifique, mais quand même...

Radollaw Sikorski, un polonais qui s'enfuit à Londres en 1981, journaliste-espion en Angola et en Afghanistan, ministre de la Défense en Pologne puis ministre des Affaires étrangères, «sur l'Ukraine, l'Europe fait moins que le minimum»

²⁸ *Le Monde*, 30 avril 2014, «Le lexique pour tout comprendre à la crise en Ukraine». Benoît VITKINE.

²⁹ *Le Monde*, 21 avril 2014, «La rhétorique guerrière de Poutine», Timothy SNYDER.